



Le Caire : qui remplit le vide de pouvoir ?

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 10 juillet 2013

ilmanifesto.it

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Analyses: [Le «Printemps arabe»](#)

Le mot commence par un « c » mais on ne peut pas le dire : ainsi décrit-on dans les couloirs washingtoniens la position de la Maison Blanche face au coup d'état en Egypte. Celle-ci condamne génériquement les violences en se disant préoccupée par le « vide de pouvoir » et surprise par les événements. Des fonctionnaires du Pentagone assurent, cependant, que le secrétaire d'Etat à la défense Chuck Hagel a toujours été « en étroite contact » avec son collègue égyptien, le général Abdel Fattah al-Sisi. Homme de confiance du Pentagone, s'étant perfectionné au US Army War College de Carlisle (académie militaire de Pennsylvania), ancien chef des services secrets militaires, principal interlocuteur d'Israël, nommé il y a moins d'un an par le président Morsi chef d'état-major et ministre de la défense.

Il y a cinq mois, le 11 février, il avait été convoqué par le général James Mattis, chef du Commandement Central USA, dans l'aire duquel entre l'Egypte car elle a « une influence stabilisatrice au Moyen-Orient », surtout par rapport à Gaza. A l'ordre du jour (en présence de l'ambassadrice au Caire Anne Patterson), la « coopération militaire USA-Egypte » dans le cadre de l' « instabilité politique » au Caire. Simultanément, Washington avait annoncé la fourniture de 20 autres chasseurs F-16 et 200 chars blindés lourds M1A1 (fabriqués sous licence en Egypte). Grâce à un financement militaire de 1,5 milliards de dollars fournis annuellement par les USA depuis 1979 (inférieur seulement à celui donné à Israël), les forces armées égyptiennes possèdent la quatrième flotte mondiale de F-16 (240) et la septième de chars d'assaut (4 000). C'est au fonctionnement de ces armes et d'autres encore (parmi lesquelles celles anti-émeutes) que les forces armées égyptiennes sont entraînées par le Pentagone, qui envoie tous les deux ans en Egypte 25 mille militaires pour la manœuvre « Bright Star ». Ainsi a été créé le principal levier de l'influence étasunienne en Egypte : une caste militaire qui dans les hautes hiérarchies a aussi ses ramifications de pouvoir économique. Caste qui a soutenu pendant plus de trois décennies le régime de Moubarak au service des USA, qui a assuré la « transition pacifique et ordonnée » voulue par Obama quand le soulèvement populaire a renversé Moubarak ; qui a favorisé l'ascension à la présidence de Mohamed Morsi, représentant des Frères Musulmans, pour neutraliser les forces laïques protagonistes du soulèvement ; qui a déposé Mohamed Morsi quand sa gestion a provoqué le soulèvement des oppositions laïques et des jeunes rebelles du Tamarrod (*mouvement Rébellion, Ndt*).

L'autre levier de l'influence étasunienne en Egypte est économique. Depuis que Moubarak réalisa les mesures de privatisation et de déréglementation voulues par Washington et ouvrit largement les portes aux multinationales, l'Egypte, tout en étant un gros exportateur de pétrole, de gaz naturel et de produits finis, a accumulé une dette extérieure de plus de 35 milliards de dollars. Et, pour payer les intérêts d'un milliard de dollars annuels, elle

dépend des « prêts » des USA, du FMI et des monarchies du Golfe. Une corde au cou de la majorité des 85 millions d'Égyptiens, dont la moitié environ vit dans des conditions de pauvreté. D'où les profondes poussées de rébellion et de lutte pour une réelle démocratie politique et économique.

Que les hiérarchies militaires sont arrivées jusqu'ici à brider en se présentant, à chaque fois, comme garantes de la volonté populaire. Elles restent ainsi les détentrices réelles de ce pouvoir qui sert les intérêts étasuniens et occidentaux. Le soulèvement ne deviendra une vraie révolution que quand les forces populaires, aussi bien laïques que religieuses, arriveront à trancher ce lien néo-colonial, en ouvrant à l'Égypte un avenir d'indépendance et de progrès social.

Manlio Dinucci

Edition de mardi 9 juillet 2013 de *il manifesto*

<http://www.ilmanifesto.it/area-abbonati/in-edicola/manip2n1/20130709/manip2pg/14/manip2pz/342898/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

Manlio Dinucci est géographe et journaliste.

La source originale de cet article est [ilmanifesto.it](http://www.ilmanifesto.it)

Copyright © [Manlio Dinucci](http://www.manliodinucci.it), [ilmanifesto.it](http://www.ilmanifesto.it), 2013

Articles Par : [Manlio Dinucci](http://www.manliodinucci.it)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien *il manifesto*. Parmi ses derniers livres: *Geocommunity* (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; *Geolaboratorio*, Ed. Zanichelli 2014; *Se dici guerra...*, Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si

vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca